Michel Babey au service des seniors

Autor(en): **Giordano, Victor**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827773

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Michel Babey au service des seniors

A bientôt septante ans, Michel Babey, ex-enseignant à Bassecourt, a décidé de mettre à profit sa retraite pour organiser des excursions à but culturel et des causeries.

Michel Babey a inauguré ses premiers mois de retraite en créant et en dirigeant «une chorale du 4e âge» parmi les pensionnaires du home de Bassecourt. Au répertoire populaire traditionnel, il n'a pas tardé à ajouter des chants plus modernes. La chorale s'est produite dans d'autres homes du Jura et a connu un réel succès au fil des ans.

Ajoulot bon teint, Michel Babey a passé trente ans de sa carrière pédagogique à Bassecourt, enseignant les mathématiques à l'école secondaire. A peine devenu retraité, on lui a confié la présidence de SEJ-Retraités, puisqu'il nourrissait quelques projets pour en dynamiser les activités.

Michel Babey a présidé SEJ-Retraités durant sept ans et a siégé au Comité central du syndicat, dont les séances de travail furent assez fréquentes. Il y a notamment défendu les intérêts syndicaux des retraités. Michel Babey espérait mettre sur pied, en plus d'excursions culturelles, des causeries données par des membres spécialisés dans différents domaines. Parmi les buts de visite touchés, citons les mosaïques romaines d'Orbe, Baden, Liestal, les châteaux d'Argovie, de nombreux monastères et couvents sur le Plateau suisse, etc.

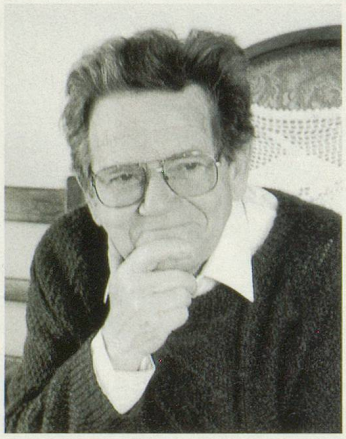

Photo V.G.

Michel Babey: tout l'intéresse

Aujourd'hui, Michel Babey a quitté SEJ-Retraités avec quelques regrets, mais sans amertume. S'il admet qu'il est judicieux qu'un retraité conserve quelques rendez-vous dans son agenda, il affirme aussi qu'une trop grande dispersion produit des effets négatifs. «Après tout, dit-il, j'ai encore tellement de centres d'intérêts.» Ils consistent notamment à rénover des meubles, se livrer aux plaisirs multiples de l'arboriculture, pratiquer cet art délicat qu'est la reliure et, au besoin et sur demande, le faire découvrir à quelques collègues intéressés. Voilà qui permet de mener une retraite très active et variée.

Victor Giordano

Neuchâtel à l'écoute

Un service inédit en Suisse vient d'être mis en place à Neuchâtel. Le tél. 032/724 06 05 correspond à une ligne d'écoute et de soutien destinée aux personnes affectées par le deuil.

Le parcours de vie de l'humain est jalonné de séparations. On quitte un état, une condition ou un être cher. Autant d'étapes qu'il convient de «digérer» pour permettre à l'homme de grandir progressivement. A condition que ces étapes n'entraînent pas de blocages.

Rivée à des valeurs de performances et de succès, notre société s'emploie à ignorer, taire ou cacher certaines réalités. Ainsi en est-il des questions touchant de près ou de loin à la mort, sujet devenu tabou. On connaît l'activité très discrète de groupes d'accompagnement de personnes en fin de vie ou de congrès de thanatologie. La mort n'en demeure pas moins cantonnée à des endroits définis (hôpitaux, EMS) et à une fraction de la population dont c'est la profession.

Le deuil condamne le plus souvent les gens qu'il frappe à la solitude, voire à la marginalité et au silence. C'est pour pratiquer une brèche dans ce cloisonnement de fausse pudeur qu'il a été créé à Neuchâtel l'association Sésame. A l'origine du projet, trois personnes régulièrement en contact avec des gens en deuil ou la mort au quotidien: Simone Sklenar, coordinatrice des services bénévoles à Neuchâtel, Annick Tony Bourquin, infirmière et Patrick Genaine, travailleur social. «La disparition d'un proche, soulignent-ils, est toujours un événement qui ébranle, à plus forte raison si elle est brutale. La mort s'impose et engendre des émotions contradictoires, lourdes à porter. Le but de notre initiative consiste à permettre que des blessures intérieures, affectives, se soignent plutôt qu'elles ne dégénèrent ou perdurent.»

Deux volées de huit bénévoles ont été formées au travail téléphonique. Un engagement dans le temps, proportionné au sérieux de la tâche, a été exigé de leur part. «L'accent principal du service que nous proposons est l'écoute, nous ne faisons pas de thérapie.» Sans tapage médiatique, jugé inopportun, une ligne téléphonique a été inaugurée en novembre dernier. Une permanence y est assurée le mercredi et le dimanche de 20 à 22 heures et un répondeur enregistre les messages 24 heures sur 24.

Pablo Lobelo

A l'écoute: «Sésame», tél. 032/724 06 05.